

# DQ79 – QUES296

Date : 22 février 2007



---

## QUESTION

Comment le projet serait-il apte à augmenter la part du gaz naturel dans le chauffage de l'espace et de l'eau dans le secteur domiciliaire au Québec?

## RÉPONSE

La réponse à la question DQ27/Ques15 traitait partiellement de la substitution gaz-électricité. La présente réponse reprend les éléments alors soulevés en y ajoutant des informations additionnelles.

Le gaz naturel occupe au Québec une faible partie du marché résidentiel, soit environ 120 000 clients. Cela s'explique par le faible coût de l'électricité au Québec depuis longtemps et par la non disponibilité du gaz naturel dans plusieurs régions du Québec, à tout le moins jusqu'au début des années 1980.

Des informations obtenues auprès de Gaz Métro nous indiquent que celle-ci dessert annuellement environ 5 500 nouveaux clients résidentiels. Un peu plus de 20 % de ce nombre sont des clients qui convertissent leur système de chauffage, principalement du mazout au gaz. Le solde, soit 80 % du total de ces nouveaux clients, est constitué de nouvelles résidences. Gaz Métro estime que son taux de pénétration dans les nouvelles constructions est un peu inférieur à 10 % au cours des trois dernières années.

Ces chiffres viennent corroborer l'analyse faite par Monsieur Yves Rabeau dans le document « Rabaska : une occasion pour l'économie du Québec de profiter des avantages économiques et environnementaux du gaz naturel », que l'on trouve en en annexe au mémoire de l'Association québécoise du gaz naturel (DM546). Selon ce document, le gaz naturel ne serait pas actuellement compétitif pour les maisons existantes, mais il serait à parité avec l'électricité pour les nouvelles résidences. Par ailleurs, le gaz naturel est dans une position concurrentielle avantageuse par rapport au mazout pour toutes résidences.

Il est difficile aujourd'hui de prévoir quelle sera, dans trois ou quatre ans, la position concurrentielle du gaz naturel par rapport à l'électricité et au mazout. Il est certain que l'arrivée de Rabaska va accroître la concurrence gaz-gaz et créer une pression à la baisse sur les prix du gaz. Energy and Environmental Analysis (EEA) estime que cette baisse de prix, comparativement à une situation sans Rabaska, est de l'ordre de 5 % sur le prix de la marchandise (voir Étude d'impact, Tome 2, Annexe G).

Il est certain que cette baisse de prix va s'avérer avantageuse pour le gaz naturel, mais son impact dans le marché résidentiel devrait être marginal pour les raisons suivantes :

- Les coûts d'investissement dans un système de chauffage (air et eau) au gaz naturel sont comparables à ceux requis pour un système au mazout, mais sensiblement supérieurs à un système à plinthes électriques.
- La décision du consommateur est guidée par le coût d'investissement de même que par le coût du gaz qui comprend le coût de la marchandise ainsi que les frais de distribution. Au total, la baisse de 5 % du coût de la marchandise ne peut représenter qu'une amélioration de 1 ou 2 % de la position concurrentielle du gaz par rapport à l'électricité (au tarif actuel) en tenant compte des coûts d'investissement et des frais de distribution du gaz naturel.
- Le choix des consommateurs est fondé sur des anticipations quant au niveau et à la volatilité des prix futurs des différentes formes d'énergie. Même si, à un moment donné, le gaz naturel est moins dispendieux, les consommateurs peuvent choisir quand même l'électricité en fondant leur jugement sur leur vision du long terme.
- La conversion de l'électricité au gaz naturel supposerait une baisse très appréciable du prix du gaz naturel avec une expectative que cet avantage va demeurer longtemps pour justifier le coût des investissements requis. Par contre, pour les conversions du mazout vers le gaz naturel, cet investissement est beaucoup moins important et une baisse du prix du gaz naturel peut favoriser légèrement ce mouvement.
- Enfin, il faut rappeler que le gaz naturel n'est pas disponible dans toutes les régions du Québec et que là où il est disponible, il faut un nombre suffisant de consommateurs potentiels pour que Gaz Métro y étende son réseau.